

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE GROTTTE DE VER- SAILLES

QUINAULT

Églogue — 1668

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA GROTTE DE VERSAILLES	5
--------------------------------------	----------

LA GROTTE DE VERSAILLES

RÉCIT

Chanté par Silvandre, et par Coridon.

SILVANDRE

Allons, Bergers, entrons dans cet heureux séjour ;
Tout y paraît charmant, LOUIS est de retour.
Il sort des bras de la Victoire,
Et vient rassembler à leur tour
Les Plaisirs égarés dans ces Bois d'alentour.

5

CORIDON

Il se plaît en ces lieux à perdre la mémoire
De la grandeur qui brille dans sa Cour.

(Le Choeur des Bergers répète ces deux derniers Vers.)

SILVANDRE *(et CORIDON ensemble)*

Cessons de parler de sa Gloire,
Il n'est permis ici de parler que d'amour.

RÉCIT

Chanté par Lycas, et répété par le Choeur des Bergers.

\[LYCAS\]

Dans ces charmantes Retraites, 10
Accordons nos chalumeaux,
Nos Pipeaux,
Nos Musettes,
Au ramage des Oiseaux,
Et Chantons nos amourettes 15
Au doux murmure des Eaux.

CHANSON

*Chantée par les Bergères Iris et Caliste, deux Bergers répondent par un petit
Concert de Flûtes.*

IRIS ET CALISTE

Goûtons bien les plaisirs, Bergère,
Le temps n'en dure pas toujours
La Moisson la plus chère
Est celle des Amours, 20
Elle ne se peut faire
Qu'au printemps de nos jours.
Ménageons la saison de plaire
Ménageons des moments si courts
La Moisson la plus chère 25
Est celle des Amours,
Elle ne se peut faire
Qu'au printemps de nos jours.

LYCAS ET LE CHOEUR DES BERGERS RÉPÈTENT LE RÉCIT PRÉCÉDENT

Dans ces charmantes Retraites.

DIALOGUE

*Chanté par Ménalque, et par Coridon, à qui deux autres Bergers répondent avec
des flûtes douces.*

MENALQUE

Sortons de ces Déserts, détournons-en nos pas.

30

CORIDON

Pourquoi quitter sitôt ces endroits pleins de charmes.

MENALQUE

L'Amour est dans ces lieux avec tous ses appas.

CORIDON

Ha qu'il est doux ici de lui rendre les armes !
Où pourrions-nous aller où l'Amour ne fut pas ?

MENALQUE *(et CORIDON ensemble)*

Voyons tous deux, en aimant,
Qui de nous saura prendre
L'ardeur la plus tendre,
Et la garder plus constamment,
Ne craignons point le tourment
Qu'un coeur amoureux doit attendre,

35

40

C'est un mal trop charmant
Pour s'en défendre.

MENALQUE

Aimons puisqu'il le faut dans ces heureux Déserts.

CORIDON

L'Amour dans ces beaux lieux n'a que d'aimables chaînes.

MENALQUE

Il a de quoi payer le repos que je perds.

45

CORIDON

Il n'est point de plaisirs si charmants que ses peines.
La liberté n'a rien de si doux que ses fers.

MENALQUE (et CORIDON ensemble)

Voyons tous deux en aimant
Qui de nous saura prendre
L'ardeur la plus tendre,
Et la garder plus constamment,
Ne craignons point le tourment
Qu'un coeur amoureux doit attendre,
C'est un mal trop charmant
Pour s'en défendre.

50

55

RÉCIT

Chanté par Daphnis, et répété par le Choeur des Bergers.

*(Les Nymphes qui se divertissent à la Chasse dans les Plaines de Versailles,
viennent danser dans la Grotte aux Chants des Bergers.)*

(Nymphes.)

(LE ROI.)

(Le Marquis de Villeroy, Le Marquis de Rassan, M. Beauchamp, Bonard, et Favier.)

DAPHNIS

Venez près de ces Fontaines,
Venez Nymphes qui chassez,
Cessez de courir les Plaines
Avec des soins empressés ;
Venez ici prendre
Des plaisirs charmants,
Venez nous entendre,
Dansez à nos Chants.

60

(Les Rossignols de la Grotte de Versailles mêlent leurs Concerts à celui de plusieurs Instruments Champêtres, et les Bergères Iris et Caliste joignent leurs voix ensemble pour leur répondre.)

SECOND COUPLET DU RÉCIT PRÉCÉDENT CHANTÉ PAR DAPHNIS *(et répété par le Choeur des Bergers)*

Chantez dans ces lieux sauvages,
Chantez Rossignols heureux,
Mêlez vos tendres ramages
Parmi nos Chants amoureux :

65

L'Amour dans vos chaînes
Flatte vos désirs,
Nous chantons nos peines,
Chantez vos plaisirs.

70

(Six Pâtres riches et ridicules, s'excitent à danser au son des Flûtes, des Musettes et des Hautbois, et forment des pas et des figures grotesques autour des deux bergers qui chantent.)

(Six Pâtres qui dansent. Messieurs Dolivet, Chicaneau, le Chantre, S. André, Bonard, et Chauveau.)

(Au milieu de la réjouissance générale la Bergère, Iris, ne peut s'empêcher de se plaindre de la passion dont elle est touchée, et de porter envie à l'insensibilité des Rochers qu'elle voit dans la Grotte de Versailles.)

CHANSON. CHANTÉE PAR IRIS ET CALISTE ENSEMBLE

(et dont l'air est répété par plusieurs Bergers qui le jouent avec des flûtes, des Musettes et des Hautbois)

Ces Oiseaux vivent sans contrainte
S'engagent sans crainte
Leurs noeuds sont doux.
Tout leur rit, tout cherche à leur plaire,
Nous devons en être jaloux :
La Raison ne nous sert de guère,
En amour ils sont tous
Moins bêtes que nous.
Dans leurs chants ils disent sans cesse,
Que l'Amour les blesse,
D'aimables coups.
Tout leur rit, tout cherche à leur plaire,
Nous devons en être jaloux :
La Raison ne nous sert de guère,
En amour ils sont tous

75

80

85

Moins bêtes que nous.

CHANSON

*chantée par la Bergère Iris, à qui deux bergers répondent par une Ritornelle de
Flûtes douces.*

*(La même Bergère continue à se plaindre et en élevant sa voix, et le tournant
du côté de l'Écho, l'oblige enfin à lui répondre.)*

\[IRIS\]

Dans ces Déserts paisibles ;
Rochers que votre sort est doux
Vous êtes insensibles ; 90
Trop heureux qui l'est comme vous !
D'une Rigueur extrême
Mon cœur sent les plus rudes coups ;
L'insensible que j'aime
Est cent fois plus Rocher que vous. 95

IRIS

Depuis que l'on soupire
Sous l'amoureux Empire,
Depuis que l'on soupire
Sous l'amoureuse Loi,
Hélas qui fut jamais plus à plaindre que moi ? 100

L'ÉCHO

Moi.

IRIS

Hélas !

L'ÉCHO

Hélas !

IRIS

Qui fut jamais plus à plaindre que moi ?

L'ÉCHO

Qui fut jamais plus à plaindre que moi ?

105

IRIS

Quelle voix vient ici se plaindre ?

L'ÉCHO

Quelle voix vient ici se plaindre ?

IRIS

N'en doutons plus, ce sont les Échos d'alentour.

L'ÉCHO

Ce sont les Échos d'alentour.

IRIS

Jusqu'au coeur des Rochers de ce charmant séjour
Leur plainte nous apprend que l'Amour est à craindre.
Que l'Amour est à craindre.

110

(Le Choeur des Bergers, accompagné du chant des Rossignols, et des répétitions de l'Écho, achève de chanter les Vers suivants.)

(À l'exemple de ce dernier Concert où les Bergers réunissent toutes leurs voix et toute leur Symphonie, les Nymphes et les Pâtres se joignent ensemble par une danse générale, et font un jeu de pas et de figures à l'imitation de celui que font les Échos, des voix et des Instruments.)

L'ÉCHO

Chantons tous en ce jour,
Redisons tour à tour
Que le Chant des Oiseaux nous seconde,
Que l'Écho nous réponde,
Chantons tous en ce jour.
Chantons qu'il n'est rien dans le monde
Qui soit insensible à l'Amour.

115